

## La Sainte Famille

En plein milieu de nos fêtes, voici que l'on nous propose de regarder la famille de Jésus. Entre Noël et le premier de l'an, voici la fête de la Sainte Famille. « Sainte Famille » ...qu'est-ce que ces deux mots nous évoquent spontanément ?  
Quelles images nous remontent en mémoire ?

On pourrait parler de la vie quotidienne de la famille de Jésus sur le modèle de la famille réussie. Mais d'abord, ce serait parler de ce qu'on ne connaît pas bien, tenter de combler avec des mots à nous ce que les évangélistes ont décidé de taire. Et puis combien parmi nous quitteraient cette église, le cœur lourd, plein d'amertume et de nostalgie.

Je pense à vous, parents qui n'avez pas eu la joie de passer Noël avec l'un de vos fils, l'une de vos filles, parce que la maison ne l'intéresse plus et que votre amour le laisse ou la laisse indifférent.  
A quoi bon parler d'une famille réussie ?

Je pense à vous ...grands parents.... pour la première fois votre petit fils, votre petite fille, ne vous a pas accompagnés à la messe de Noël.

Je pense à vous qui vivez douloureusement l'échec de votre couple.  
A quoi bon vous parler d'une Sainte Famille ?

Je pense à vous jeunes et moins jeunes, qui vivez seuls, à 30 ou 40 ans parce que vous n'avez pas eu la joie de fonder une famille. Vous l'auriez bien voulu et bien mérité.  
A quoi bon vous parler d'une famille réussie ?

Oui, prenons bien garde d'inventer des paroles trop simples, sur la Sainte Famille. Laissons-nous gagner plutôt, aujourd'hui par le silence qui entoure la famille de Jésus. car c'est dans le silence que nous entendrons l'essentiel.  
L'essentiel qui pourrait bien se résumer en un seul mot inattendu. Ce mot là c'est CONFIANCE.

Un mot à peine murmuré sans doute dans l'Evangile de ce Dimanche de la Sainte Famille, mais combien déployé dans tout l'Evangile.

La confiance pourquoi ? Pourquoi nous souhaiter la confiance dans nos vies de famille tout au long de l'année qui vient ?

Tout simplement parce-que l'Enfant dont nous avons célébré la naissance à Noël est le sauveur du monde qui ouvre pour nos familles humaines et spirituelles des chemins de CONFIANCE.

Confiance à vous donc, qui vivez votre couple ou votre vie de famille dans l'enthousiasme et le bonheur. Vous êtes mariés depuis 3 ans, ou bien vous venez de fêter vos

25 ans, 50 ans, 70 ans de mariage. Que les jours de joie ne vous enlissent pas dans l'indifférence au reste du monde et vivez dans l'action de grâce.

Confiance à vous aussi, si vous connaissez dans votre couple ou votre famille les passages ténébreux de la déception ou tout simplement les passages à vide qu'on appelle lassitude, fatigue, usure.

Ne vous enlisez pas dans les sables du désert.

Osez quelques pas à la suite de Jésus qui vous appelle à faire revivre votre amour engourdi.

Confiance à vous dans le passage merveilleux et redoutable de l'adolescence.

Vous avez 14 ans, 15 ans, vous ne savez pas très bien où vous en êtes, vos parents non plus d'ailleurs.

Ne dites pas que c'est un mauvais passage.

Osez la confiance dans ce passage à une nouvelle manière de vivre et d'aimer.

Confiance à vous, dans le passage à la retraite ou le passage à la vieillesse.

Ne vous enlisez pas dans les sables du repli sur soi, de l'égoïsme ou de la sécheresse de cœur.

Osez passer là où Dieu vous appelle. La vieillesse peut-être le temps de la bonté, de l'intériorité, de l'ouverture à l'essentiel de la vie.

Confiance à vous qui traversez le désert de la solitude, la solitude à deux...

La solitude parce que vous n'avez jamais été deux...La solitude parce que vous devez vivre une place vide à vos côtés.

Confiance à vous aussi, j'ose le dire, à vous qui entrez dans le désert de la maladie.

Les contrées où l'on entre toujours seul.

Ne vous enlisez pas dans le découragement.

Osez la confiance à la suite de Jésus, à petits pas de courage, même si le décor n'est pas grandiose.

Confiance à vous qui empruntez les routes de l'engagement et de la solidarité.

Votre famille n'est pas le lieu du « cocooning », de l'individualisme, du « chacun pour soi.

Vous vous préoccupez du sort de vos frères et de la vie du monde.

Vous êtes sur une bonne route même si le découragement vous guette quelque fois, à cause de l'ampleur des problèmes ou du petit nombre de ceux qui s'y consacrent.

Osez le pas du courage. C'est sûrement Jésus qui vous offre plus de vie.

Nous pensons enfin à la foule des familles pauvres, à celles s'agrippent à une barque pour atteindre des moyens de survie, aux familles de réfugiés qui émigrent sans espoir à travers les déserts, à celles qui sont persécutées simplement à cause de leur foi et de leurs valeurs spirituelles et humaines, à celles qui sont frappées par la brutalité des guerres et des oppressions

Nous pensons aussi aux femmes qui subissent la violence et sont soumises à l'exploitation, à la traite des personnes, aux enfants et aux jeunes victimes d'abus même de la part de ceux qui devraient en prendre soin et les faire grandir en confiance, aux membres de tant de familles humiliées et en difficultés.

Père donne à toutes les familles la présence d'époux courageux et remplis de sagesse, qu'ils soient source d'une famille libre et unie.

Père donne aux parents d'avoir une maison où vivre dans la paix en famille.

Père donne aux enfants, d'être signe de confiance et d'espérance, et aux jeunes le courage de l'engagement stable et fidèle.

Père donne à tous de pouvoir gagner leur pain de leurs propres mains, de jouir de la sérénité d'esprit et de garder allumé le flambeau de la foi même dans les moments d'obscurité.

Père donne- nous de voir fleurir une Eglise toujours plus fidèle, une cité juste et humaine, un monde qui aime la vérité, la justice et la miséricorde.  
Croyons encore et toujours à la vitalité, à la force de la cellule familiale, prions inlassablement la Vierge Marie pour conserver ou retrouver ces valeurs humaines et chrétiennes qui sont les racines et les fondations d'un être humain.

---

P. Jacques POIDEVINEAU